Vol. XXXIV — Saint-Boniface, Manitoba, 1 Mars 1905. — No. 16

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente......... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la [illegible] 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

Rues Main, York et Fort. — Ordres par la malle remplis promptement.

HUDSON'S BAY COMPANY.
The Great Stores of the Great West. — Incorporated A.D. 1670.

Nous vendons tout, pour boire, manger et se vêtir.

VENTE SPECIALE
De Chemises Pour Hommes.

Une grande quantité de chemises de couleurs, empesées et négligées : choix de marchandises venant des meilleures manufactures anglaises, canadiennes et américaines. Elles sont des plus récentes modes. Il ne nous reste que les grandeurs 14 et 15.

Prix régulier, $1.75, $1.50, $1.25.

PRIX SPECIAL, $1.00.

Cie de la Baie d'Hudson

Rapellez-Vous

Toujours du papier a enduit de

EDDY

Garde la chaleur et arrête le froid.
Ecrivez pour échantillons et prix

TEES & PERSSE Ltd.
Agents Winnipeg.

G. Olafson & Co.

FARINE D'AVOINE, ET VARIETÉS DE TOUTES LES FARINES, GRAINE DE LIN ET SARRAZIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg

Cigares, Cigares, Cigares
Cigarettes, Cigarettes,
PORTE-CIGARES, PORTE-CIGARETTES, SACS A TABAC.

TABAC



PIPES

QUALITES, VARIETES, PRIX MODERES.
J. B. LECLERC,
MARCHAND DE LIQUEURS, GROS ET DETAIL
Rue Dumoulin, St-Boniface
Téléphone 2561. — B. de P. 4

Grand . Central . Hotel
WINNIPEG, MANITOBA.
P. L'HEUREUX, Prop.
La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.
P.S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accomodation pour la vente des chevaux.

O. COUTURE & Co
MARCHANDS.
RUE DUMOULIN ST-BONIFACE

Epiceries, Provisions, Son, Gru, Vaisselles, Chaussures, etc., etc
Epiceries de premier choix

Une visite vous convaincra.
Nos prix sont satisfaisants.
TELEPHONE 2563.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT.
BLOC COUTURE
RUE DUMOULIN : SAINT-BONIFACE.

Dr Louis F. BOUCHE
Chirurgien-Dentiste
Elève du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans ; membre fondateur de la Société de Stomatologie ; gradué du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.
222, RUE McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram.
Tel. 3567

H. LEBLANC
BARBIER-COIFFEUR
BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC
Avenue Taché St. Boniface
Tables de Pool
OUVERT A TOUTES HEURES.

DR. G. A. DUBUC
BUREAU A WINNIPEG :
204 BLOCK McINTYRE
TELEPHONE 110
Heures de Consultations, 2 a 5 P. M.
RESIDENCE : AVE. PROVENCHER
HEURES DE CONSULTATIONS
9 à 12 a. m. et 7 a 9 p. m.
TELEPHONE 1647
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

PHARMACIE
GERVAIS
J'ai l'honneur d'annoncer à la population française que j'ai acheté la pharmacie Bertrand et que j'executerai toutes commandes et prescription avec la plus grande exactitude et promptitude.
M. Gervais.
320, rue Principale.

A. J. H. DUBUC.
AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE ETC., ETC.
BLOC McINTYRE,
Chambre 313.
Winnipeg.
Téléphone, 334.

Dr. Z. Peatman
Ex Medecin et Chirurgien resident de l'hopital St. Boniface.
320½ Main Street Winnipeg au dessus du magasin Burke et la pharmacie Bertrand, vis-à-vis la gare du Canadian Northern Railway.
HEURES DE BUREAU :—9 à 11 a.m. 2 à 5 p.m 7 à 9 p. m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de Saint-Boniface.
Telephone 2247.
Service de Jour et de nuit.

JOSEPH BERNIER. — NOEL BERNIER
Bernier & Bernier,
AVOCATS.
(Argent à prêter sur hypothèque)
Chambres 512-514, *Bloc McIntyre*
Rue Principale, Winnipeg.
Tel. No. 2079

Dr J. H. O. LAMBERT
Résidence St. Boniface, Phone 1245.
HEURES DE BUREAU.—8 à 9 a.m., 12 à 2 et 6 a 8 p.m.
Winnipeg, No. 666½ Rue Main Phone 1061. Heure de Bureau, 3 à 5 p.m.
Visite tout les jours a l'Hopital St. Boniface.

Nous avons un article qui vous tentera. Une écaille de prix avec dessin artistique, servant à recevoir les cendres de cigares. Un article agréable à l'œil. A votre choix
$1.75
THOS. J. PORTE
BIJOUTIER
104 Rue Principale, Winnipeg Man
On parle Français.

DOCTEUR DAME
UNION BANK BLOCK
Chambre 701. — Tél. 1430
Heures de consultations, 9 a.m. à 4.30 p.m
Rés. privée, 137, *rue Jarvis*,
Coin rue Maple.

J. P. Raleigh,
D.D.S.—DENTISTE.
No. 536½, *Rue Main, Winnipeg*
BLOC CHRISTIE,
Coin des rues Main et James
La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti
N'oubliez pas la place :—
536½, *Rue Main, Winnipeg*

Du journal : "Les Prevoyants de l'Avenir"

Lorsque Chatelus, novateur d'un nouveau système d'épargne et de prévoyance, réunit ses premiers adeptes, il leur dit : "Mes amis, voulez-vous avec moi travailler à l'extinction du paupérisme, cause initiale des souffrances du peuple ; le but sera peut-être long à atteindre, mais avec de la tenacité et de la patience nous y parviendrons."

Et lorsqu'ils lui en demandèrent les moyens : "Si depuis un siècle, leur répondit-il, les travailleurs avaient économisé vingt sous par mois, il n'y aurait plus un seul malheureux dans les rues : voulez-vous que nous en tentions l'expérience ?" Tous furent surpris de la simplicité du raisonnement et se rangèrent avec enthousiasme derrière lui, premiers disciples de l'idée nouvelle.

Mais pour propager et répandre cette grande pensée, il fallait compter avec le manque d'éducation morale, les sentiments d'égoïsme... on convint donc alors d'asseoir les fondations de l'œuvre sur ces principes. But : Extinction du paupérisme par la constitution d'un capital social par accumulation indéfinie, se léguant de génération en génération. Devoir et droits des adhérants : vingt sous par mois pendant vingt ans et, au bout de ce temps, une part égale dans la répartition des intérêts du capital.

Ces obligations ont-elles été remplies ?

Les résultats acquis ne sont-ils pas merveilleux ?"

Ces résultats dont parle "Le Prévoyant" sont près de deux millions et demi distribués en rente aux adhérents de la société des "Prévoyants de l'avenir"; deux millions et demi qui sont venus apporter l'aisance au foyer de pauvres travailleurs.

The Universal Life Assurance and Annuity Co. de Winnipeg opère exactement sur le même principe et poursuit le même but que "Les Prévoyants de l'avenir," de Paris.

LA GUERRE

FORCES RESPECTIVES

Paris,— Le corres ondant de l'"Echo de Paris" dit que les forces d'Oyama sont d'environ 384,000 hommes. Le général Kouropatkin dispose à peu près du même nombre d'hommes.

Le plan des Russes est de mettre sous les ordres de Kouropatkin 500,000 hommes et d'essayer alors un effort décisif.

LE GENERAL KOUROPATKINE

Saint-Petersbourg,—Les attaques continuelles sur le général Kouropatkine, nuisibles à l'armée russe, font suggérer à la "Novoé Vrémya", dans une défense de la tactique du général en chef, qu'ne commission d'officiers généraux retraités soit nommée pour faire une enquête.

UNE BATAILLE PROCHAINE

Une information, reçue par la Presse Associée, annonce que le général Kouropatkine se prépare activement à en finir avec le feld maréchal Oyama et qu'une bataille décisive se livrera probablement d'ici quinze jours.

Les attachés militaires étrangers ont été priés de quitter Vladivostok, probablement en prévision des opérations qui vont se faire en cette place au printemps.

On dit que l'empereur Nicolas est très mécontent de la conduite du général Grippenberg en Mandchourie. Le tsar aurait nonseulement défendu le général Kouropatkine, mais il aurait ordonné au général Grippenberg de retourner à son poste.

LA MONTAGNE POUTILOFF

Moukden,—Les Japonais ont bombardé la montagne Poutiloff, avec des pièces de huit pouces, lançant des obus de 250 livres.

Ces pièces, sans aucun doute, sont celles qui ont déjà servi au siège de Port-Arthur et les premières de ce calibre à être placées en batteries contre les Russes devant Moukden.

L'arrivée de ces pièces et leur mise en batterie nécessiteront certainement des changements dans le centre russe. D'autres changements sont inévitables car tout semble indiquer que le beau temps approche et que le dégel est peu éloigné.

Aux avant-postes, il arrive souvent que les officiers russes et japonais fraternisent et échangent des invitations à déjeuner ou à diner.

Les Japonais des avant-postes, applaudissent "de loin", la musique russe lorsqu'elle joue à Schinchipoou.

LE GENERAL STOESSEL

Kaka (Crimée), février—Le général Stoessel est arrivé ici. Une foule immense l'a acclamé.

Le général a été reçu au débarcadère par une délégation de la municipalité qui, selon l'antique usage russe, lui a présenté le pain et le sel et lui a souhaité la bienvenue.

S'adressant aux personnes présentes, le général Stoessel leur a dit :

"Mes officiers et soldats, de retour dans la mère-patrie, vous saluent."

Un grand nombre de parents des défenseurs de Port-Arthur étaient présents, et s'il y a eu des scènes de joie il s'est passé aussi de bien tristes scènes, lorsque beaucoup qui attendaient un père, un mari, un fils, un frère ou un ami, ont appris qu'il était mort pour la patrie. Le général Stoessel a lui même essayé de consoler les veuves et les orphelins, et nombreuses sont les personnes qui se sont précipitées sur lui pour lui baiser la main.

Une fois de plus, le général Stoessel s'est indigné contre les calomnies publiées dans les journaux anglais sur la situation à Port-Arthur, au moment de la capitulation. Il a déclaré que toutes les nouvelles publiées à ce sujet anglais étaient fausses et il a terminé en s'écriant :

"L'escadre russe était détruite il n'y avait plus dans la forteresse de remèdes pour les malades et l'armée n'aurait pas pu tenir une journée de plus. La capitulation a sauvé les femmes et les enfants."

UN GRAND ROI

Edouard VII tient sans doute à être aussi populaire, comme roi d'Angleterre, qu'il a été célèbre comme prince de Galles.

C'est probablement dans ce but que, quittant chaque année ses royales résidences, il parcourt ses Etats, visitant ses sujets aussi bien ceux de la ville, que ceux de la campagne.

Dernièrement de passage dans un petit village le souverain manifeste l'intention de visiter l'ecole.

C'était justement l'heure de la classe, et le roi s'amuse un instant à interroger les bambins.

—Dites moi, fait-il à l'un des élèves, de nom de quelques-uns de nos grands souverains, reines ou rois.

—Le roi Alfred et la reine Victoria répondent en chœur les écoliers.

Mais le magister, qui ne trouve pas la réponse suffisamment flatteuse, et qui tient à faire sa cour au monarque, chuchote quelques mots à l'oreille d'un des marmots, assez habilement d'ailleurs pour qu'Edouard VII ne puisse s'apercevoir de ce manège.

Alors le jeune potache, se levant, d'ajouter :

—Et le roi Edouard VII.

A cette réponse, un bon rire dilate la large face de Sa Majesté Britannique, qui demande des explications :

—Dites-moi donc quel grand acte le roi Edouard VII a accompli ?

L'écolier, surpris baise la tête et murmure, déconcerté.

—Je ne sais pas. Votre Majesté !

Et il se met à pleurer à chaudes larmes.

—Ne vous chagrinez pas, mon enfant, reprend le roi en sourriant ; je ne le sais pas plus que vous !

PAS UN SEUL

De tous les remèdes préconisés contre les rhumes, la toux, la grippe et la bronchite, il n'y en a pas un seul qui ait accompli autant de guérisons que le BAU-RHUMAL.

Il est tout aussi logique de comparer un char électrique à un tramway tiré par des chevaux que de comparer le thé Blue Ribbon à n'importe quel autre thé.

Conservez les Coupons. Ecrivez pour avoir la liste des Prix. Blue Ribbon, WINNIPEG.

Feu! Feu! Feu!
Grande Vente a Sacrifice d'Habillements pour Hommes.
Les prix de $12.50 réduits à $8.50. Ceux de $10.50 à $6.50
Occasions Speciales
Le reste de nos Pardessus d'hiver doit être liquidé

Ceux de $12.50 réduits à . . .	$6.50
Pantalons pour hommes de $3.50 .	1.95
Magnifiques pantalons de $1.75 . .	95c

Nous vous invitons cordialement à venir nous voir avant d'aller n'importe où ailleurs.
BANKRUPT STOCK CO., 246, rue Main, Winnipeg
P. FAULKNER, Commis français. — T. FINKELSTEIN, Prop

DESROSIERS & CHARETTE
Ferblantiers Couvreurs
No. 82, AVENUE PROVENCHER, - SAINT-BONIFACE
SPECIALITE :
Systèmes de chauffage à air chaud, Plafonds métalliques et Corniches.
Nous avons aussi en mains un assortiment complet de POELES et FOURNAISES de toutes sortes à des prix défiant toute compétition.
Une visite vous convaincra du bon marché. Toutes commandes par la malle recevront une attention particulière.
Telephone 3399

THE ROYAL FUNITURE Co. ltd.
LE MAGASIN Qui Vous Sauve Beaucoup d'Argent
Une très belle ligne de meubles convenables pour présents du Jour de l'An, à des bas prix.
Achetez Vos Presents Maintenant
et nous les garderons pour vous jusqu'à ce que vous les vouliez.
The Royal Furniture Co. Ltd.
298 Main Street Winnipeg.

THE NORTH-WEST RUG AND BLANKET MANUFACTURERS
(Manufacture de couvertures de laine et de tapis)
TEL. 2436 — ST-BONIFACE, MAN. — B. de P. 94
Nous manufacturons des couvertes, tweeds, tapis, tapis peluchés, laine à tricoter, ouate pour piquer, etc., et acheterons vos vieux tapis en laine.

A la Femme de Maison

Avez-vous vu nos tapis peluchés ? Nous les manufacturons avec de la pure laine du Manitoba ; ils sont réversibles et de différentes grandeurs, ou si vous préférez, nous les ferons de la grandeur de votre chambre. Nous les faisons depuis 18 pouces jusqu'à 12 pieds de large et de la longueur voulue, et carrés avec une bordure.

Vous êtes invitées à visiter nos ouvrages : nous sommes vieux dans le métier et nous avons les machines les plus perfectionnées.

Nous nettoyons aussi les tapis à perfection et à des prix modérés ; nous savons comment les faire et comment les nettoyer. Nous cardons aussi la laine pour le [illegible]. Une carte postale ou un message téléphonique nous amènera votre porte.

Le Manitoba.
Mercredi 1 Mars 1905

LE BILL DES TERRITOIRES

Il y a déjà plus d'une semaine que sir Wilfrid Laurier a fait part au Parlement de son projet de loi concernant les deux nouvelles provinces d'Alberta et de Saskatchewan.

Et cependant, nous n'avons pas encore en mains le texte de ce projet de loi.

Les questions que soulève la création de ces deux nouvelles provinces de l'Ouest sont trop graves pour que nous puissions étudier la mesure du gouvernement sur simples rapports de journaux.

Nous avons lu avec soin le discours du premier-ministre.

Ce discours, dont la rhétorique a certainement de belles résonnances et de jolis effets, ne nous inspire pourtant pas une confiance absolue, même en ce qui a trait exclusivement au Nord-Ouest: il est si souvent arrivé au chef libéral de toiletter un bill de manière à lui donner les significations incompatibles avec son texte.

Le premier-ministre a surtout parlé de la question scolaire; la constitution ne lui laissait pas, dit-il, d'autre alternative que de maintenir les écoles séparées au Nord-Ouest. M. Laurier a profité de la circonstance pour expliquer son rôle dans notre propre question scolaire manitobaine, Cette explication est boiteuse, de premier au dernier mot. Non, il n'est pas exact d'affirmer qu'avant 1870,les écoles séparées n'existaient pas au Manitoba,et que, par conséquent, la constitution ne nous garantissait pas ce système scolaire en vertu d'un état de choses antérieur à l'entrée de notre province dans la confédération canadienne. Nous relèverons plus au long les paroles du premier-ministre qui ont trait à la loi de 1890.

Quant à ce qui concerne le Nord-Ouest, si le bill donne réellement ce que sir Wilfrid Laurier promet, nous l'accepterons comme un *acte*; la plupart des discours du chef libéral ne sont que des *paroles*.

M. Borden, qui avait reçu communication du bill ministériel dix minutes seulement avant l'ouverture de la séance, s'est borné à quelques brèves remarques.

Se rendant compte de l'exceptionnelle gravité de la situation, le leader conservateur a conseillé à tout le Parlement d'étudier la question scolaire du Nord-Ouest avec prudence, tolérance et modération.

Le *Globe*, le plus ferme tenant libéral d'Ontario, combat l'idée d'un système d'écoles séparées; le *News* et le *World* font chorus avec le *Globe*.

A l'instant même où nous écrivons ces lignes on nous apporte la nouvelle considérable que M. Sifton, le représentant officiel de l'Ouest dans le cabinet va démissionner: la clause des écoles séparées ne lui va pas non plus.

Le Parlement et la presse vont entrer dans de gigantesques débats. Nos lecteurs peuvent être assurés à l'avance que nous rendrons à César ce qui appartient à César, même si César n'a pas toujours agi dans le passé suivant nos désirs.

Le gouvernement fédéral refuse aux nouvelles provinces la possession des terres de la couronne, sous le prétexte que ces terres n'ont jamais appartenu au Nord-Ouest et qu'il serait imprudent de leur en confier, maintenant, l'administration. Il y aura compensation en argent.

Ajoutons que le projet de loi du gouvernement détruit les espérances que nous avions tous de voir reculer les frontières ouest de notre province. Sir Wilfrid Laurier et ses collègues n'ont jamais pardonné au Manitoba d'avoir changé d'allégéance politique en 1899.

Nous ne croyons pas opportun de faire plus de commentaires pour le moment. Nous attendrons pour l'apprécier en détail, le texte même du bill accordant au Nord Ouest son autonomie administrative et créant les deux nouvelles provinces d'Alberta et de Saskatchewan.

Notes Politiques

Les journaux libéraux continuent à expliquer de leur mieux les fraudes commises dans la dernière élection de Provencher. Réussiront-ils à faire croire à leurs lecteurs qu'il n'y a pas eu de canaillerie voulue et préméditée dans toute cette affaire? Réussiront-ils seulement à se persuader eux-mêmes qu'ils sont à l'abri de reproches?

***

M Ross, ancien chef du gouvernement Ontarien, a fait voile pour la Jamaïque. Son départ coïncide avec l'arrivée du nouveau cabinet.

Il arrive parfois que, dans une famille, un décès coïncide avec une naissance.

M. Ross a-t-il pu sans regret assister à ce nouveau triomphe de ses successeurs, triomphe d'autant plus assuré que les adversaires n'ont pas même osé y mêler leurs voix cacaphoniques.

***

L'opinion publique est fort montée au Manitoba, contre sir Wilfrid Laurier. Tous prétendent que le premier-ministre fédéral était personnellement contre l'agrandissement de notre province et que son bill relatif aux deux provinces était une excellente occasion pour lui de nous jouer une patte.

***

Enfin, la crise ministérielle de Québec a pris fin— pour le moment.

M. Parent reste premier-ministre et rencontrera la Législature. La session s'ouvrira d'ici à quelque jours, M. Parent y assistera, dit-on, le moins possible. Il ira faire une cure en Floride, puis démissionnera sous peu. Ses adversaires, MM. Gouin et Turgeon, pourront former un cabinet selon leur cœur.

N'empêche que tout cela est un commencement de ruine pour le parti libéral de Québec.

LE SENATEUR WARK

CELEBRE SON 101EME ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Le sénateur David Wark, de Frédéricton, a célébré le 19 février le 101e ananniversaire de sa naissance. Les députés conservateurs à Ottawa et les sénateurs, lui ont envoyés les dépêches suivantes;

Chambre des Communes,
Ottawa, 19, février 1905.
Hon. David Wark,
Fredericton, N. B.

Les députés conservateurs du Nouveau Brunswick vous félicitent de tout cœur pour votre 101e anniversaire de naissance et espèrent vous voir ici pendant la session.

Signé: Wilmot,Fowler, Stockton, Ganong, Daniel et Crocket.

Ottawa, 19 février 1905.
Hon. David Wark,
Fredericton, N. B.

Le Sénat à l'unanimité m'a demandé de vous envoyer les plus sincères félicitations en ce jour du 101e anniversaire de votre naissance et nos plus ardentes prières sont pour que vous continuiez à jouir d'une bonne santé, vigueur et bonheur.

(Signé) R. Dandurand,
Président.

Le sénateur Wark est né à Londonderry, Irlande,le 19 février, 1804 et vint s'établir au Nouveau-Brunswick en 1855 Il épousa Mlle Annie Elizabeth Burpee, de Sunbury, N. B L'honorable M. Wark est le plus vieux législateur de tout l'Empire Britannique et probablement du monde entier. Il entra dans la politique active en 1828 comme membre du conseil du Nouveau-Brunswick et receveur général. En politique le sénateur Wark est libéral.

SOCIOLOGIE CHRETIENNE
A PROPOS DES EVENEMENTS DE RUSSIE

Sous ce titre, la "Croix" de Paris, après avoir dit en quelques mots quelles peuvent être les conséquences des troubles de Russie pour la guerre de cette nation avec le Japon, analyse les causes initiales du conflit. Voici ce qu'elle en dit:

"Sans doute, cet effroyable conflit est, avant tout, l'œuvre des agitateurs de profession et des sectateurs cosmopolites des sociétés secrètes qui, en Russie comme ailleurs,ne rougissent pas de profiter de la guerre étrangère pour fomenter la révolution.

"Toutefois, il n'y a pas à se le dissimuler, derrière l'agitation politique se dressent les revendications professionnelles des ouvriers et ces revendications, ni les conseils du patriotisme, ni la considération de l'interêt ou du péril national n'ont pu les faire ajourner.

"Quelles conclusions tirer de ces tristes événements!

"C'est que la crise ouvrière, loin de se circonscrire, ne fait que s'étendre; c'est que le courant social qui traverse les contrées occidentales de l'Europe, gagne jusqu'au monde oriental, et l'on peut prévoir que ce courant formidable finira par tout emporter, si on ne parvient pas à le diriger et à le maintenir, entre les digues de la justice et de la fraternité.

"La force armée parviendra bien à étouffer dans le sang, les clameurs des milliers d'affamés qui s'élèvent aujourd'hui des chantiers de la Néva; mais la force qui comprime les révoltés, ne les apaise pas.

"Au contraire, cette répression sanglante sera vraisemblablement suivie d'une longue période d'agitation, de désordres et d'émeutes engendrés par l'excitation générale.

"Non, les baïonnettes et les balles ne sauraient suffire à solutionner la question sociale.

"Le remède à la crise générale actuelle ne réside pas ailleurs que dans l'extirpation des abus, la réalisation des réformes et l'établissement de toutes les institutions capables de mettre plus de justice,plus de charité et plus de fraternité dans la société."

"De là ressort, pour tous les hommes d'ordre et de prévoyance, la nécessité, chaque jour plus impérieuse, de l'action sociale.

"Parmi ceux qui s'attellent à cette besogne nécessaire, nous devons, nous catholiques, nous tenir au premier rang; notre religion nous en fait un devoir rigoureux.

"C'est chose qui n'est pas toujours suffisamment comprise que l'immense portée sociale du Christianisme.

"Trop souvent on relègue la religion dans le sanctuaire, on en fait une affaire personnelle,on la fait consister dans un ensemble de pratiques plus ou moins pieuses, on la considère comme une simple règle de conduite individuelle, sans répercussion sur le prochain.

"Erreur manifeste: l'Evangile n'enseigne-t-il pas que tous les hommes sont frères et que le sentiment de l'amour fraternel doit unir tous les membres de la famille humaine?

"N'enseigne-t-il pas que, comme membre de la même famille, il y a solidarité entre nous, que nous sommes responsables les uns des autres, que nous devons nous aimer, nous secourir, nous épargner le plus possible la souffrance les uns aux autres.

"Ne séparons donc pas la vie sociale de la vie religieuse; entrons résolument dans les œuvres d'assistance, de moralisation, de prévoyance et de préservation.

"Faisons de notre religion,une réalité vivante, agissante, se manifestant par des actes de bienfaisance et de justice sociale.

"Où en serions-nous, dans quelques années, si cette œuvre de réorganisation et d'apaisement était poursuivie avec persévérance sur tous les points du pays?

"Si, sans bruit, sans réclame tapageuse, mais avec le sentiment intime d'un grand devoir à remplir, tous ceux qui ont une part d'influence, ou quelque aisance, ou quelque loisir, consentaient à s'imposer le sacrifice d'un peu de temps, de bonne volonté et d'argent.

"La question sociale serait bientôt résolue!

L'hon M Sifton demissionne

Le *Free Press* de ce matin annonce avec solennité la démission de M. Sifton, en manière de désapprobation de la clause du bill des Territoires accordant les écoles séparées aux nouvelles provinces.

CHOSES D'ANGLETERRE

M. Balfour parait en mesure de retarder à son gré la dissolution du parlement. Il a triomphé des attaques menées contre lui sur la question fiscale et sur celle du *Home Rule*. Sa majorité n'a été chaque fois que de 50 à 60, mais c'est assez pour gouverner.

Le débat sur la question fiscale n'a rien revélé de neuf. M. Chamberlain et Lord Hugh Cecil, le *leader* des conservateurs libres échangistes, se sont donné la main pour maintenir au pouvoir le cabinet actuel Le résultat du scrutin n'indique donc pas le sentiment de la Cnambre sur la question même de la réforme fiscale.

De l'aveu de tous, l'incident le plus remarquable du débat a été le discours de Lord Hugh Cecil, l'un des plus éloquents qui aient été prononcés en Angleterre depuis vingt cinq ans. Ce grand succès oratoire pose la candidature de Lord Hugh à la direction du parti conservateur Le jeune fils de Lord Salisbury n'est âgé que de trente-six ans. A l'encontre de M. Winston Churchil, qui s'est jeté dans le parti libéral pour protester contre l'attitude de MM. Balfour et Chamberlain, Lord Chamberlain, Lord Hugh Cecil entend ramener les conservateurs à leurs vieilles traditions libres échangistes et organiser la réaction dans le sein même de son parti.

L'amendement Redmond portait que l'"Irlande est actuellement gouvernée contre le vœu de son peuple". Tous les orateurs ont admis que les choses vont mal en Irlande, mais tandis que Sir Henry Campbell-Bannerman, le chef libéral, se déclarait en faveur de l'autonomie irlandaise, M. Balfour affirmait que le parti unioniste veut maintenir les grandes lignes du système actuel et Lord Hugh Cecil proclamait que le Home Rule est mort et enterré. M. Redmond et ses collègues John Dillon et Timothy Healy ont insisté avec grande énergie sur les revendications irlandaises. Ils ont été défaits, mais l'opinion générale semble être qu'ils gagnent du terrain et que le prochain parlement devra leur accorder une extension d'autonomie.

Dans toute la bataille politique, Redmond ne voit qu'une chose: l'intérêt de l'Irlande, et il se déclare prêt à s'allier avec celui des partis anglais qui lui offrira le plus d'avantages. (*La Vérité.*)

LE CABINET WHITNEY

(*Le Journal*)

L'événement vient de prouver que nous avons eu grandement raison d'attendre, l'âme sereine. Le nouveau cabinet Whitney a prêté le serment d'office hier après-midi et au premier rang de ses membres, tous de très haute valeur, apparaît notre compatriote distingué, l'honorable Dr J. O, Rhéaume, député d'Essex-Nord, à qui la confiance de son chef avait réservé l'important portefeuille des travaux publics.

Nous sommes donc pleinement justifiés d'avoir eu foi en M. Whitney, "l'homme qui tient parole". C'est un titre que toute sa carrière d'homme public avait déjà mérité au nouveau Premier Ministre d'Ontario. Il lui sera définitivement acquis, à présent aux yeux de tous, mais spécialement à ceux de la nationalité française d'Ontario et du Canada en général, par l'acte de loyauté et de justice qu'il a posé hier, en appelant l'un des nôtres pour la première fois, à diriger l'un des ministères dans le gouvernement de la grande province anglaise.

L'honorable M. Ross, prédécesseur de M Whitney, avait reconnu l'opportunité, dans les derniers moments de son régime, de donner quelque satisfaction à l'opinion canadienne-française de sa province. Avant d'aller au peuple, il admit dans son cabinet l'honorable M Evanturel, en qualité de ministre sans portefeuille.

Nous avions prié l'honorable M. Whitney de faire plus et mieux, conformément aux espérances qu'il nous donnait jadis. Il ne s'est pas refusé à admettre la légitimité de nos revendications, et nous avons enfin, sous son régime, un ministre avec portefeuille d'importance, dans le cabinet ontarien.

A la tête d'une majorité de quarante voix dans la législature de Toronto, M. Whitney, s'il n'eut été l'homme sincère et droit que l'on connait et l'on admire à juste titre, eût bien pu faire fi de ses promesses et passer outre aux réclamations des Canadiens-français. Nous n'avons encore, en somme, jusqu'ici, que cinq des nôtres dans la chambre ontarienne et trois dans son parti. Mais il a magnanimement fait honneur à la foi jurée, à la confiance qui avait été mise en lui. Il a fait œuvre de loyauté en même temps que de justice et de saine tactique, selon que nous le lui proposions. Nous l'en félicitons tout simplement. De telles vertus publique sont assez honorées de s'imposer ainsi à l'attention du peuple; de vaines louanges n'y ajouteraient aucun lustre.

Signalons, avec cette grande conquête de l'influence française en dehors de la province de Québec, le fait que nos gens obtiennent de mieux en mieux la place à laquelle ils ont droit dans les diverses provinces de la Confédération. Nous avons un ministre actif dans le cabinet du Nouveau-Brunswick, l'honorable M. LaBillois. A la Nouvelle-Ecosse, nous comptons un ministre sans portefeuille, l'honorable M. Comeault; et pareillement à l'Ile du Prince-Edouard, l'hon. M Benjamin Gallant, qui vient d'être appelé, ces jours passés, à faire partie du cabinet, à titre de ministre sans portefeuille.

Au Manitoba seul nous n'avons plus, depuis quelques années, dans le cabinet, la représentation française des jours d'autrefois. Espérons qu'avant longtemps justice nous sera rendu là, comme dans toutes les autres provinces où notre élément compte pour une portion notable de la population.

Nous acceptons comme augure favorable l'accession du cabinet d'Ontario de l'honorable M. Rhéaume, à qui nous offrons, avec nos vœux d'heureuse et féconde carrière ministérielle, tous nos compliments d'avoir vu aussi généreusement reconnus ses titres indiscutables à la distinction qui lui échoit.

BON A SAVOIR

L'ORCHESTRE DU COLLEGE

L'orchestre du collège de St.Boniface se prépare à donner en mai prochain son deuxième concert annuel. Ne voulant négliger en rien tout ce qui pourrait aider nos jeunes artistes à marcher dans la voie du progrès artistique, le directeur de l'orchestre, le Rév. Père de Mangeleere, S. J. se voit obligé de faire de nouvelles dépenses pour couvrir l'achat d'instruments nouveaux. A cet effet une rafle a été organisée. Le tirage aura lieu le mardi-gras, 7 courant, à 8½ h. du soir, au Collège.

Le public de Saint-Boniface appréciera certainement cette bonne œuvre, et saura hautement l'encourager, nous n'en doutons point Les lots, d'ailleurs, sont assez beaux pour pouvoir tenter n'importe qui.

Ces lots sont exposés au magasin de M J. B. Leclerc. Les billets sont en vente au même magasin ainsi qu'à ceux de Mde Kéroack.

NAISSANCE

En cette ville, le 25 février, Madame Rocan jr., un fils.



La Valeur d'un Diamant

On a trouvé dans une mine du Transvaal un énorme diamant estimé à 12 millions et demi. Il est question de l'offrir par souscription publique au roi Edouard VII. A ce sujet M. Harduin, dans le "Matin", se demande si ce diamant représente réellement un nouveau capital, c'est-à-dire une nouvelle source de richesse :

"Un capital n'est réel, dit-il que s'il enfante directement de nouvelles richesses au profit de celui qui en est détenteur, et indirectement au profit de la collectivité. Or, il arrivera ceci : Quand la société propriétaire du diamant le vendra, elle recevra des espèces ; elle les emploiera et encaissera des intérêts. Mais comme l'acheteur qui se sera dessaisi des 12 milliens n'en encaissera plus, il y aura compensation. Toute l'opération se réduira donc à un simple déplacement de capitaux.

"D'où cette conclusion : On peut extraire de la terre pour 100 milliards de diamants, la fortune de la collectivité humaine ne se trouve pas augmentée d'un sou, ce capital n'existant pas en réalité. Et alors comme il n'y a pas accroissements des moyens de production. il n'y a pas non plus accroissement du bien-être général. Il n'en est plus ainsi lorsqu'on sort des entrailles de la terre du fer ou d'autres métaux ou du charbon. Bien plus, le paysan qui arrache des pommes de terre, fait plus pour le bonheur de la masse que celui qui découvre un diamant."

En voilà, n'est-ce pas, de la savante économie politique ? On ferait peut-être mieux de jeter ce diamant au feu, comme un vulgaire morceau de charbon !

DECES

On annonce le décès, à New-York, la semaine dernière, de Madame Stikaman, soeur de Madame L. E. Prieur, de Saint-Boniface. Madame Prieur voudra bien accepter toutes nos sympathies.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Les exercices des Quarante Heures commenceront dimanche, à la cathédrale.

—M. Félix Cottenier est arrivé hier d'un voyage de quelques mois en France.

—M. Emery J. Robert, de Letellier, vendra à l'enchère, le 15 mars prochain, du grain de semence, foin, bois, etc.

—La "Gauloise" a donné une séance hier soir, au *Manitoba Hall*. Nous apprécierons cette séance dans huit jours.

—Séance dramatique, ce soir au collège. D'avance, nous souhaitons succès à nos jeunes amis. Il y aura salle comble.

—Le bureau des licences pour vente de spiritueux, District No. 4, se composera cette année de MM D. E. Sprague, Alex Haggart et Albert Clark.

—M. Elie Genthon, de cette ville, atteignait hier ses 71 ans A cette occasion il y a eu jolie et joyeuse réunion d'amis chez lui, car M. Genthon est très estimé. Il y a eu présentation de cadeaux.

—La maladie, qui a sévi à degrès divers à peu près dans toutes les familles, depuis des mois, diminue maintenant beaucoup. Il n'y a rien comme le bon soleil du printemps pour refaire les santés.

—La neige est à peu près partie, sous l'action du soleil La température est belle, trop belle peut-être pour la saison. Les marchands de bois, entre autres, craignent la disparition prématurée de leurs chemins d'hiver.

--Les spéculations sur les terrains vont recommencer de plus belle au printemps. Les propriétés de ville et les terres situées dans un rayon de 25 milles autour de Winnipeg vont augmenter de prix avec les premiers beaux jours.

—Nos maisons d'éducation préparent en ce moment des programmes variés pour les séances qu'elles donneront dans une quinzaine de jour à l'occasion du 10ème anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

—M. E. N. Bourgoin, de Saint Boniface désire annoncer au public qu'il a fait l'acquisition d'un magnifique carosse et qu'il sera prêt à prendre les ordres au premier mars prochain pour transporter les voyageurs dans toutes les parties de St Boniface et de Winnipeg à des prix très modérés. S'adresser à sa résidence coin des rues St-Joseph et Lavérandrye.

—Nous croyons à une forte immigration au printemps. Déjà les vaisseaux des lignes anglaises sont retenus par de nombreux immigrants pour plusieurs mois à l'avance.

—Le pénitencier de Stony Mountain va être agrandi considérablement, cet été. Les pensionnaires du gouvernement—les criminels—se font de plus en plus nombreux. C'est un progrès comme un autre— le progrès du vice ! Il faut dire cependant, à l'honneur de notre province, que la population est beaucoup plus considérable qu'auparavant ; par conséquent il ne faut pas trop s'étonner du nombre des incarcérés.

—Les Dames et Demoiselles Françaises de Winnipeg, invitent les Dames, Delles, et Messieurs de Saint-Boniface a un "Basket Social", qui doit être donné dans la salle de l'école Ste Marie au profit de l'Oeuvre des Tabernacles". Lundi prochain 6 mars 1905. Mde Géraldine C. Soucisse, Sec.-Trésorière.

—L'aile nouvelle de l'Hopital Général de Saint-Boniface sera prête, avant longtemps, croyons nous, à recevoir ses malades Tous les jours, on est forcé de refuser des patients faute d'espace. Nous avons maintenant un grand hôpital ; la dernière addition gâte cependant l'architecture de ces importants édifices.

La Politesse

L'homme poli n'est pas seulement un monsieur qui sait les usages, et que par exemple, il ne faut pas se mettre le doigt dans le nez plus que dans l'œil; il est un homme qui a pris l'habitude de se surveiller et d'être maître de lui. Définition de l'homme poli: le contraire de l'impulsif. Or, céder à l'impulsion naturelle c'est être avide, c'est être pressé, c'est être arriviste, c'est être gourmand, c'est être brutal, et c'est être lâche. L'habitude de la politesse ne nous délivre pas de tous ces défauts, mais elle nous achemine à les dompter, ou, tout au moins, elle nous plie à les combattre.

Pascal a dit: "La politesse, c'est incommodez-vous". Ce n'est pas trop mal; c'est la définition de la "forme" de la politesse. Les "procédés" de la politesse consistent, effectivement, et se ramènent tous à s'incommoder. Vous cédez le pas, vous restez découvert, vous ne vous étalez pas vous n'occupez que la place qui vous est attribuée, et même vous la restreignez. Vous vous incommodez. C'est un signe de déférence? Pourquoi de déférence? Parce que de dévouement. Rester découvert devant une femme ou devant un homme plus âgé que vous, cela veut dire: "Je m'impose un petit désagrément, alors que c'est absolument inutile; jugez par là, de ce que je ferais pour vous, si j'avais à vous rendre un réel service!"

C'est bien là le sens social de la politesse. La politesse est "incommodez vous", pour montrer combien vous êtes capable de prendre sur vous pour le service des autres. Pascal n'a pas l'habitude de se tromper.

LA JOIE

—Chante la joie! Je veux te couronner de toutes mes fl urs, afin que tu célèbres la joie, la joie, cette magnifique donatrice!

—Chante l'immense joie de vivre, d'être jeune, de mordre les fauits terrestres avec de blanches dents voraces.

—De porter les mains audacieuses et avides sur toute chose douce et tangible, de tendre l'arc contre toute nouvelle proie que guette ton désir.

—Et d'écouter toutes les musiques, "et de regarder, avec des yeux enflammés, le visage divin du monde comme l'amant regarde l'aimée."

—Et d'adorer toute forme fugitive, tout signe vague, toute image vaine, toute grâce caduque, toute apparence en l'heure brève.

—Chante la joie! Loin de notre âme la douleur, vêtement de cendre. Il est un esclave misérable, celui qui fait de la douleur son vêtement.

—A toi la joie! Je veux te vêtir de la pourpre la plus rouge, dussé-je la teindre avec le sang de mes veines.

—De toutes les fleurs je veux te couronner, afin que, transfigurée tu célèbres la joie, la joie, la joie, la joie, cette invincible créatrice!

GABRIELE D'ANNUNZIO

UN SAVANT

On vient d'enterrer à Roubaix, (France), M. François Willème qui jouit, il y a quarante ans, d'une très réelle célébrité. Il fut l'inventeur de la photo-sculpture, procédé ayant pour objet la transformation d'unne série d'images photographiques d'un même portrait, en un buste ou en une statuette.

Les essais d'exploitation du procédé eurent lieu en 1865, à Paris, au No. 42 de l'avenue de Wagram, et l'engouement des personnages mondains fut de suite très vif. Le duc de Morny était un familier des ateliers de l'avenue de Wagram; Mmes Rose Deschamps, Augustine Brohan, M. Ferdinand de Lesseps, le maréchal Magnan, le comte d'Osmond, le duc de Morny, le duc de la Rochefoucauld Doudeauville, Provost de la Comédie-Française eurent leur statuette ou médaillon exécutée par Willème. Mais bientôt le procédé fut discrédité ou exploité par d'autres qui surent en tirer un meilleur profit que l'inventeur.

Et Willème est mort très oublié, sans fortune: il n'a pas évité le sort de la plupart des créateurs.

Municipalite de Montcalm

Deuxième séance du conseil de la Municipalité de Montcalm tenue à Letellier ce quatorzième jour de février, 1905.

Présents: M. Dupré préfet, L. Ayotte, E. Cartier, Z. Dumoutier, H. Franks, G. Bérard, H. Dansereau, conseillers.

Le préfet appelle le conseil à l'ordre et le greffier donne la lecture du procès verbal de la dernière réunion qui est adopté sur motion de Louis Ayotte secondé par Eugène Cartier

Ayotte-Cartier, Que les minutes de la dernière assemblée soient adoptées telles que lues. Adopté.

Dumontier-Dansereau: Que Noël Houde soit engagé comme traverser pour le ferry de St-Pie, au prix de trente piastres par mois pour l'année 1905. Adopté.

Bérard-Ayotte: Que Louis Paul soit réengagé comme traver-ier au ferry de St-Jean-Baptiste, au prix de l'année 1904 pour l'année 1905. Adopté.

Dumontier-Cartier: Que le règlement No. 174 soit lu une première, une deuxième et une troisième fois et soit adopté. Adopté

Ayotte-Dumontier: Que le règlement No. 175 concernant les Inspecteurs de mauvaises herbes soit lu une première, une deuxième et une troisième fois et soit adopté. Adopté.

Ayotte Bérard: Que le rapport des auditeurs soit accepté et que trois cent cinquante copies françaises, et cent cinquante copies anglaises soient imprimés. Adopté.

Dumontier-Bérard: Que le Sécrétaire-Trésorier soit autorieé à écrire à Munson & Allan pour règler la cause du terrain de M. Elroy. Adopté.

Ayotte-Cartier: Que le Secrétaire-Trésorier soit autorisé à mettre les billets de grain de semence entre les mains d'un avocat pour collection aux meilleures conditions. Adopté.

Franks-Dansereau: Que 50 p. c. soit ôté à Madame Julien Godard pour taxes arriérées sur le lot 289, si les taxes sont payés immédiatement. Adopté.

Ayotte-Bérard: Que 50 p. c soit ôté à Joseph Morrisette sur le lot 204, si payé immédiatement. Adopté.

Dansereau-Dumontier: Que le montant de 50 p. c. soit ôté sur le montant des arrérages de taxes sur le lot 208 si payé immédiatement. Adopté.

MENUS PROPOS

De l'inconvénient de n'avoir pas fait des études classiques.

LUI—C'est Andromaque, cette statue, à la vitrine?

ELLE—N'est-ce pas plutôt en porcelaine?

***

Entre amis:

—Tu sais, il paraît que X... a attrapé la fièvre typhoïde après avoir mangé une douzaine d'huîtres, dit l'un.

—Voilà ce que c'est, riposte l'autre, de se trouver treize à table.